



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte des retombées de la recherche

Reconnaître les asymétries au sein de la communication école-familles-immigrantes- communauté : pistes de réflexion pour les acteurs et les actrices scolaires

Auteurs

Marie-Pascale Béland, Doctorante, Université de Montréal, Canada,
marie-pascale.beland@umontreal.ca

Corina Borri-Anadon, Professeure titulaire, Université du Québec à Trois-
Rivières, Canada,
corina.borri-anadon@uqtr.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

La collaboration école-famille immigrante-communauté est une pierre angulaire des systèmes scolaires occidentaux et bon nombre d'études mettent en lumière ses effets positifs sur la réussite scolaire des élèves. Considérant la place centrale qu'occupe la communication au sein de cette collaboration, la présente contribution fait état des principaux constats issus d'une recherche qui a documenté les pratiques de communication des acteurs et des actrices œuvrant auprès des parents immigrants d'élèves recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français.

Les défis de la collaboration école-famille immigrante-communauté

La collaboration école-famille immigrante-communauté est marquée par des défis à la fois inhérents à la collaboration école-famille-communauté au sens large, tels que l'institutionnalisation du rôle des parents et les attentes normatives de l'école, mais aussi à d'autres, plus spécifiques aux familles immigrantes. Mentionnons non seulement les défis liés à la connaissance de la langue de scolarisation et au fonctionnement du système éducatif québécois, mais aussi les multiples et lourdes démarches migratoires, d'établissement ou encore liées aux reconnaissances professionnelles. Ainsi, au Québec comme ailleurs, l'accent est mis sur des relations partenariales entre l'école, les familles et les communautés, et certains chercheurs, dont Périer (2008), rappellent que les parents doivent mobiliser de nombreuses dispositions et compétences afin d'être reconnus et d'agir comme partenaires. Quand ce n'est pas le cas, des inégalités entre parents peuvent se créer, renforçant celles existant entre les élèves.

Alors que la collaboration école-famille immigrante-communauté appréhendée comme idéale reposerait notamment sur une communication bidirectionnelle, c'est-à-dire initiée par qui en a besoin et reposant sur des conditions permettant la création d'un espace où chacune des parties peut s'exprimer et ne se limitant pas à des moments informels et/ou ponctuels, nos résultats tendent à montrer que ces modalités de communication sont difficiles à mettre en œuvre, notamment en raison de trois types d'asymétries qui peuvent les traverser. Pour rendre visibles ces asymétries, nous avons documenté les pratiques de communication en tant que dynamique qui reconnaît que le rôle attribué aux parents découle inévitablement du rôle occupé par les acteurs et les actrices scolaires.

Des asymétries engendrées par les rôles joués et attribués

D'une part, il importe de souligner que nos données indiquent que l'école détermine très souvent les rôles que les parents et qu'elle-même occupent. De cette manière, l'école impose aux parents la manière d'agir (assister aux rencontres de parents, signer l'agenda de l'enfant, etc.). Dans nos résultats, cela se manifeste principalement lors de la transmission d'informations de l'école vers les parents, où l'école adopte un rôle



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

d'informatrice et impose du même coup un rôle de personne réceptrice aux parents. C'est aussi le cas lorsque l'acteur ou l'actrice occupe un rôle de vigilance pour s'enquérir des réalités des familles ou encore pour valider la compréhension des parents par rapport à certains enjeux, attribuant aux parents un rôle de personne répondante. Quand les parents initient eux-mêmes un dialogue en faisant part de leurs craintes à l'école, les acteurs et les actrices occupent un rôle de personne atténuatrice, c'est-à-dire que leur réponse varie en fonction de l'importance accordée à la demande du parent qui se voit attribuer un rôle de personne protectrice de son enfant.

Des asymétries engendrées par les relations établies

D'autre part, certaines asymétries ont été identifiées dans les relations établies entre les acteurs et les actrices et les parents, particulièrement lorsque l'école néglige de reconnaître la diversité de contributions parentales en se focalisant exclusivement sur celles qu'elle valorise. En effet, bien que certaines relations avec les parents puissent sembler symétriques, comme lorsque l'école se place en position d'apprenante et que les parents occupent de facto le rôle de personne ressource, il existe néanmoins un risque d'instrumentalisation de l'implication des parents, centré sur leurs différences culturelles ou linguistiques jugées utiles par le milieu scolaire.

Des asymétries engendrées par d'autres asymétries

Enfin, les asymétries ont aussi été documentées en fonction des profils des parents. Nos données témoignent que les rôles de partenaires, à la fois joués par l'école et les parents, sont visibles lorsque les acteurs et les actrices impliquent les parents dans leurs décisions et qu'ils créent des espaces pour que ces derniers puissent s'exprimer. Toutefois, ces situations sont plus rares pour les parents associés à des catégories d'immigration non volontaires (familles réfugiées/demandeuses d'asile) et ne maîtrisant pas la langue de scolarisation. Lorsque ces parents agissent comme partenaires, ils reposent sur l'intervention de l'organisme communautaire qui assure la traduction et l'interprétation des messages transmis par l'école, mais aussi un espace de médiation entre l'école et la famille.

L'importance de reconnaître les asymétries dans les pratiques de collaboration école-familles immigrantes-communauté

Les asymétries recensées au sein de la communication entre les acteurs et les actrices et les parents invitent à porter un regard critique sur les pratiques de collaboration école-famille immigrante-communauté déployées. En effet, la position de pouvoir adoptée par l'école et l'imposition de sa vision de la collaboration école-famille-communauté qui prescrit les rôles que les parents doivent occuper laissent place à la



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

présence d'asymétries dans tous les types de relations, et non uniquement auprès des parents immigrants. Or, pour que cette collaboration idéale tant convoitée puisse être mise en place, il importe de considérer les écarts entre la pluralité de profils de parents et de les pallier afin de ne pas nourrir la dichotomie entre familles partenaires compétentes d'un côté et distantes et démissionnaires de l'autre (Périer, 2008). Par ailleurs, nous réitérons l'importance d'élargir le champ de reconnaissance des manières de collaborer avec l'école, alors que les recherches indiquent que les parents immigrants gagneraient à ce que la collaboration dite traditionnelle avec l'école soit élargie.

Enfin, les divers types d'asymétrie recensés peuvent se traduire en pistes réflexives permettant aux acteurs et aux actrices scolaires de questionner leurs pratiques de communication et plus largement de collaboration avec les familles immigrantes et la communauté, à savoir :

- Selon le rôle que j'adopte (informateur, vigilance, atténuatrice, apprenant, partenaire), quel est celui que j'attribue aux parents (réceptrice, répondant, protectrice, ressource, partenaire)? Quelles sont mes attentes vis-à-vis de l'agir de ces derniers et de ces dernières ?
- Quand je souhaite que les parents agissent comme ressource, comment éviter que leur implication se limite à ce que j'estime utile ? Comment faire en sorte que leur contribution ne se réduise pas à leurs différences culturelles ?
- Comment puis-je collaborer avec les organismes de la communauté afin que les parents les plus éloignés de l'école puissent agir en tant que partenaires ?

En conclusion, soulignons que les défis de la collaboration école-famille immigrante-communauté abordés dans cette contribution sont à considérer pour l'ensemble des milieux scolaires compte tenu notamment de la diversification des flux migratoires et des politiques favorisant la régionalisation de l'immigration. Dorénavant, l'ensemble des acteurs et des actrices scolaires, peu importe la région du Québec où ils et elles se trouvent, sont susceptibles de devoir collaborer d'une manière ou d'une autre avec des familles issues d'immigration. Nous espérons que cette contribution puisse soutenir leurs pratiques à cet égard.

Références

Périer, P. (2008). Quelle équité des parents face à l'école? Inégalités de partenariat et sentiment d'injustice. Dans *Colloque international Efficacité et équité*.
<https://oqsm.hypotheses.org/files/2018/04/QuelleEquiteDesParentsFaceAIEcole.pdf>